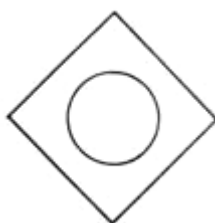


LOUIS MASSIGNON

Conférence du 25 mars 2006
Toulouse, Médiathèque

Jean Moncelon



LES CAHIERS D'ORIENT ET D'OCCIDENT

Tous droits réservés
2006

Introduction

Pourquoi Louis Massignon.

Ce n'est pas seulement pour entendre parler de Louis Massignon, de l'orientaliste, du « Lawrence français », du mystique chrétien – même s'il fut tout cela – que vous vous trouvez réunis aujourd'hui à la médiathèque de Toulouse. Du moins j'imagine que ce n'est pas votre unique attente. Quelque chose d'autre a retenu votre attention et qui est en relation avec le quotidien que nous vivons, qui nous met en face d'une réalité qui est celle du monde arabo-musulman, du Moyen-Orient, de l'Islam en général. Ce serait tout différent si Louis Massignon avait été un spécialiste du bouddhisme zen ou du chamanisme sibérien. Nous cherchons à en savoir plus sur l'Islam – voici 10 ou 20 ans, cet intérêt pour l'Islam aurait été plus culturel, plus spirituel – aujourd'hui, il s'agit de comprendre une réalité qui nous concerne de beaucoup plus près et de beaucoup de manières : c'est l'Islam européen, d'un point de vue social, en France et en Europe - c'est aussi le pétrole, autrement dit des enjeux économiques qui nous dépassent mais dont dépendent nos activités professionnelles et notre mode de vie – ce sont, enfin, des zones de tension au Moyen Orient, en Palestine, en Irak, en Iran, etc. dont l'existence est en train d'influer la politique des Etats à l'échelle de la planète, non sans conséquences graves et qui peuvent à tout moment nous atteindre, en France.

C'est sans doute aujourd'hui réellement que Louis Massignon est devenu d'actualité – son message, plus que ses recherches sur Hallâj, son travail scientifique qui date tout de même de la première moitié du 20^{ème} siècle, plus que ses « percées métaphysiques » qui n'intéresseront que quelques *initiés*. Louis Massignon, par toute sa vie, parfois aventureuse, par ses engagements, a laissé un message aux générations montantes qu'on pourra juger irréaliste, mais auquel on ne pourra lui retirer cette vertu essentielle : c'est un message de Paix, et de Paix dans la Justice.

Aperçus biographiques

A sa mort, le 31 octobre 1962, Louis Aragon écrira : « *Un des hommes qui signifient la France vient de disparaître* ». Pourtant cet homme reste une figure méconnue, quoique demeurée vivante dans le souvenir d'une poignée de disciples.

Qui était Louis Massignon ?

Le dernier des orientalistes¹, sans nul doute, mais aussi un savant que ses cours au Collège de France et ses missions diplomatiques n'ont pas empêché de se battre sur tous les fronts : pour la Justice ; un écrivain majeur de notre temps qui craignait par-dessus tout qu'on le soupçonne de faire de la littérature ainsi qu'un mystique habité du « feu de l'Amour divin », un homme d'une infinie compassion à l'égard des plus pauvres.

L'Islam

Sa rencontre avec l'Islam remonte à 1905, en Egypte, mais c'est deux ans plus tard lorsque, prisonnier à bord d'un vapeur turc, en Irak, il est visité par un *Etranger*, qu'il trouve sa vocation, au « terrain de contact spirituel entre le christianisme et l'islam ». Désormais, il n'aura de cesse de chercher des points de convergence entre les deux religions, à travers certaines figures exemplaires : Mansûr Hallâj, fameux soufi, condamné à mort et crucifié à Bagdad, en 922, Abraham, bien sûr, le Père de tous les croyants monothéistes, Salmân al-Farîsi [Salmân Pâk], un chrétien converti et compagnon persan du prophète de l'Islam, Fâtima, dont l'hyperdulie, surtout chez les shî'ites, est si proche du culte marial², les Sept Dormants d'Ephèse, enfin, saints et martyrs chrétiens dont l'histoire est rapportée dans le saint Coran (sourate *al-Kahf*).

Son œuvre scientifique compte des milliers de pages et elle a durablement fondée, jusqu'à nos jours, l'islamologie.

Les grandes amitiés

Les amitiés de Louis Massignon sont innombrables, à commencer par celle de Charles de Foucauld qui fit de lui son exécuteur testamentaire en 1917, après l'avoir vainement attendu au désert pour lui succéder. On citera, pour marquer sa place dans cinquante ans de vie intellectuelle à Paris et au Moyen Orient, des écrivains comme Paul Claudel, François Mauriac, le grand Taha Hussein, son élève au Collège de France, Jacques Mercanton, l'auteur de *l'Été des sept Dormants*, des poètes, Jean Cocteau, le Pakistanais Mohammad Iqbâl, des philosophes, Rachid Reda,

¹ Héritier du 19^{ème} siècle, l'orientaliste avait des vues aussi bien sur la sociologie, l'archéologie, la littérature, etc. que sur la spiritualité des populations du monde arabo-musulman. Aujourd'hui, l'orientalisme est une affaire de spécialistes.

² Fâtima était la plus jeune fille du prophète de l'Islam. Elle épousa 'Alî en 624. Selon A'icha : "Personne parmi les hommes n'était plus aimé du Prophète que 'Alî, et aucune femme, parmi les femmes, n'était plus aimée de lui que Fâtima." Elle fut la mère des deux Imâms, Hasan et Husayn, et mourut 75 jours après la mort du Prophète

Jacques Maritain, Gabriel Marcel, l'Iranien Alî Shariati qui fut son disciple, des théologiens, Martin Buber, le Cardinal Daniélou, des savants tels Henry Corbin, Théodore Monod et Maxime Rodinson, le dominicain Serge de Beaurecueil, Vincent-Mansûr Monteil, des hommes politiques, enfin, dont l'Italien Giorgio La Pira et Edmond Michelet.

Il fut aussi un disciple de Gandhi.

Le politique

Louis Massignon a joué un rôle, certes le plus souvent occulte, dans la politique arabe de la France. Il fut ainsi un temps l'*alter ego* et le rival de Lawrence d'Arabie, en 1917, puis un expert fort sollicité de nombreuses commissions interministérielles, un ambassadeur culturel de la France dans l'ensemble du monde arabo-musulman, enfin, après 1945. A sa retraite du Collège de France, il fut de tous les combats pour la décolonisation, soutenant la cause des « *opprimés* » au sein du Comité France-Maghreb et du Comité Chrétien d'entente France-Islam, à Madagascar, au Maroc (il fera libérer Sidi Mohammed V). L'Algérie seulement lui laissera le sentiment d'une « occasion manquée ». On notera aussi ses prises de position antisionistes, dès 1936, et de plus en plus tranchées à partir de 1948. Quant à ses méthodes - le jeûne hebdomadaire, le pèlerinage, l'action non-violente, - elles ont étonné autant ses adversaires que beaucoup de ses alliés.

Sa spiritualité

Si Louis Massignon fut toute sa vie, dans le sillage de J.K. Huysmans, qu'il avait connu jeune, attiré par des figures marginales de la foi chrétienne (stigmatisées, visionnaires), sa spiritualité est parfaitement orthodoxe. Il fut tertiaire franciscain, avant d'être ordonné prêtre (marié)³ en 1954, dans l'Eglise Melkite, et s'il a médité toute sa vie les exemples d'Anne-Catherine Emmerick, sa « *chère pécheresse* », ou de Mélanie, la bergère de La Salette, il faut citer parmi les figures qui ont le plus compté pour lui sainte Marie-Madeleine, sainte Jeanne d'Arc, Marie-Antoinette et les martyrs de Namugongo. Il est clair que Louis Massignon se sentait en plus grande proximité du désespoir inspiré d'un Léon Bloy (*cf. Dieu vivant*) que de l'optimisme d'un Teilhard de Chardin et qu'il incarnait une sorte de foi vivante, héritée de Pascal : « Jésus sera en agonie jusqu'à la fin des temps, il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. »

³ Louis Massignon était marié et père de trois enfants, dont son fils Yves qui mourra prématurément à l'âge de 20 ans.

Message de Louis Massignon

Son message tient en quelques formulations : « *Il faut nous rapprocher d'une chose non en nous, mais en elle* », par exemple, qui décrit sa pratique du décentrement mental et qui signifie qu'on ne comprend son prochain que de *l'intérieur*. Cette méthode reste toujours actuelle. Mais l'incompréhension en France, à son époque, du monde musulman, les événements au Maroc, en Algérie, en Palestine et principalement à Jérusalem, comme aujourd'hui, en Afghanistan, en Iraq et en Europe désormais [l'Islam européen] viennent malheureusement chaque jour confirmer ses vues « prophétiques » les plus sombres, - au lieu de cette non-violence, de cette compassion envers les plus faibles, de ce désir de Justice, de cette réconciliation des chrétiens et des musulmans ainsi que de ce « *repas d'hospitalité partagé entre compagnons de travail, dans l'honneur* » pour lesquels il avait donné sa vie.

Actualité de la pensée de Louis Massignon

Louis Massignon restera un précurseur.

Pourtant, le monde que nous vivons n'est plus le monde qu'il a connu. Le spécialiste Jacques Berque, qui était marxiste, le lui avait fait remarquer déjà dans les années 50. Mais, aussi bien, le monde de Jacques Berque n'est plus le nôtre. L'histoire s'accélère. Louis Massignon a quitté ce monde, en 1962, avant la fin de la guerre d'Algérie, comme René Guénon à la veille de la révolution nassérienne en Egypte et Henry Corbin avant la proclamation de la République islamique d'Iran. Serait-ce que la Providence évite à certains hommes exceptionnels d'assister à la fin d'une époque, l'époque où ils avaient œuvré et en laquelle ils avaient mis leurs espoirs ? Ce qui est certain, s'agissant de Louis Massignon, comme de René Guénon et de Henry Corbin d'ailleurs, c'est qu'il leur a été épargné de vivre dans un monde moderne, post-moderne, dirions-nous aujourd'hui, à l'opposé de ce monde traditionnel qui était, en l'occurrence, le monde musulman, l'orient musulman.

Qu'attendaient-ils de cet Orient traditionnel ? Chacun d'eux a répondu à sa manière, mais tous attendaient non pas seulement une nouvelle ère d'entente entre occidentaux et orientaux, mais leur rencontre, **la rencontre de l'Orient et l'Occident**. En tant que précurseurs, ils travaillaient, chacun à son niveau, religieux, spirituel, philosophique aux conditions de cette rencontre. Ils furent des pionniers dans une tâche ambitieuse qui ne résiste pas à notre actualité, mais qui n'en reste pas moins toujours d'actualité.

C'est d'Orient et d'Occident qu'il est question ici.

Conversion – Laïcisation – Intégration – Intégrismes religieux – Fanatisme autant de mots qui n’ont pas cours avec Louis Massignon. Mais, Parole donnée (c’est le titre d’une de ses ouvrages majeurs) – interpénétration culturelle – honneur des camarades de travail – Paix dans la Justice, etc.

Or, que voyons-nous aujourd’hui ? Il n’est question en Europe que de débats de société (le voile, le statut de la femme musulmane, les banlieues), ou de l’adhésion de la Turquie à la communauté européenne, et, à l’échelle de la planète, ce ne sont qu’intérêts géopolitiques, luttes d’influences, conflits militaires, occupation de territoires, comme en Palestine, violences, humiliations, pauvreté et, naturellement, par voie de conséquence, terrorisme islamique.

Si l’on devait poser une alternative, dans le droit fil de la vie et de l’œuvre de Louis Massignon, ce serait celle-ci :

Si l’Occident n’a rien à attendre de l’Orient, s’il n’a que la peur à lui opposer, alors il faut reprendre partout le même mot d’ordre : *Défense de l’Occident*. (cf. Henri Massis). Si l’Orient estime qu’il ne devra son salut qu’en combattant l’Occident, alors, c’est le *djihad* qui commence. C’est une vision apocalyptique qui a d’ailleurs un sens spirituel.

Mais si l’Occident et l’Orient devaient s’enrichir mutuellement, à commencer d’un point de vue culturel, comme Dante en son temps, et Goethe, et Mohammed Iqbal, et Ali Shariati au 20^{ème} siècle, alors les choses en iraient tout autrement. Il y aurait même espoir que l’Occident et l’Orient en viennent à se rencontrer sur un plan spirituel.

*

Louis Massignon restera un pionnier du dialogue entre l’Islam et la Chrétienté.

Ce dialogue existe encore, mais plus à l’échelle à laquelle il l’avait envisagé : entre un Occident chrétien et un Orient musulman. A quoi assistons-nous, en effet ? A ce qu’on appelle le « choc des civilisations », comme au temps de la bataille de Lépante, à la rencontre sur le terrain, que ce soit en Europe, aux Etats-Unis, en Iraq ou en Afghanistan, et en Palestine, entre un monde occidental post-moderne et un monde musulman, pris, lui, entre deux feux : sa propre tradition orientale et les sirènes de la modernité. Un monde musulman qui espère accéder à la modernité sans renoncer à sa propre tradition, qui est une tradition vivante et, comme toute tradition authentique, *spirituelle*, avec des valeurs morales, une pratique religieuse et culturelle, et osons le dire une foi.

Or, c'est précisément pour voir ce monde-là grandir et s'enrichir spirituellement de l'Occident que Louis Massignon n'a cessé de mener ce qu'il appelait son combat pour la Justice. Et il attendait que l'Occident s'enrichisse de cette tradition vivante et spirituelle qui fasse une sorte de contrepoids à la matérialisation des esprits en Occident.

*

De Louis Massignon, de son message, que nous faut-il retenir aujourd'hui, lorsque nous assistons impuissants, ou pire manipulés par les médias, aux grandes manœuvres des pays riches et à l'exaspération des peuples humiliés ?

Si nous ne souhaitons pas nous placer sur un plan géopolitique où le pétrole et les intérêts stratégiques et financiers occupent toute la place, si nous ne voulons aborder ni la question de la Palestine, qui nous préoccupe, si l'on peut dire, depuis 1917, ni celle de l'Iran qui deviendra prochainement *la* question du 21^{ème} siècle, afin d'éviter toute polémique, il nous reste à observer l'Islam européen

En 1954, Louis Massignon pouvait encore écrire, dans son *Annuaire du Monde Musulman* : « Il n'y a plus de colonies musulmanes permanentes [en Europe occidentale] depuis le 17^{ème} siècle ». Deux générations plus tard, la situation s'est complètement transformée sur le Vieux continent. Ce sont désormais quelque 15 millions de musulmans qui vivent en Europe. C'est une première évidence. Une deuxième évidence – et dont il faut tirer toutes les conséquences – c'est que nous ne vivons plus, en Occident, dans une Europe chrétienne, mais dans une Europe moderne, tandis qu'en Orient, le monde musulman est resté un monde traditionnel, malgré les efforts consentis pour qu'il devienne un monde moderne. Une troisième est que nous sommes passés, depuis l'époque de la décolonisation, d'un Islam *en* Europe à un Islam d'Europe ou Islam européen.

Comment se définit l'Islam européen ?

De plus en plus, comme une communauté qui ne prétend pas s'intégrer à l'Europe, autrement dit à s'europaniser, mais à participer à la construction d'une Europe multiculturelle, pluri religieuse, dans le respect des droits religieux des musulmans qui y vivent et qui y travaillent.

Il faut se rendre à cette réalité :

Dans une Europe post-moderne qui a renoncé à ses racines chrétiennes, l'Islam européen revendique pour sa part son appartenance religieuse, car l'Islam est une religion et *une* communauté.

Il y a d'ailleurs ce paradoxe à retenir qui voit renaître de ses cendres le sentiment d'appartenance religieuse chrétienne pour justifier le refus de l'adhésion de la Turquie à la communauté européenne.

Louis Massignon ne reconnaîtrait plus ce monde-là.

Pourtant son message reste de notre temps.

Il consiste à faire se rencontrer, envers et contre tout, non plus l'Europe chrétienne avec l'Islam, mais, aujourd'hui, une Europe moderne et un Islam européen, pour que les uns et les autres, les Occidentaux et les musulmans d'Europe, oeuvrent ensemble pour la Paix dans la Justice.

Il existe quantité de témoignages récents de cette rencontre Orient/Occident, dans les cités, comme on dit, dans les universités. Il existe aussi des initiatives pleines de promesses – et que Louis Massignon aurait encouragées. Je n'en citerai qu'une pour conclure : le « Collectif Muhammad Hamidullah » dont l'ambition est de réunir « le patrimoine intellectuel de l'Islam en Europe ». Or, qui reconnaît-on dans ce patrimoine, quelles figures à commencer par celle de Muhammad Hamidullah lui-même ? Essentiellement des « passeurs », des hommes et des femmes, comme Eva de Vitray-Meyerovitch, qui ont consacré leur existence à cette rencontre de l'Orient et de l'Occident – et qui, d'ailleurs, ont tous et toutes été des disciples, des élèves de Louis Massignon, ou des camarades de travail : dans l'honneur.

Les Cahiers D'Orient et d'Occident sont une publication du site *D'Orient et d'Occident*.

Tous droits réservés

2006